

hob. Was bleibt den armen Spatzen, die sich der Hafer- und Gerstenkörner, die aus dem Futtersack der Pferde fielen, beraubt sehen, weiter übrig, als die ungastliche Stadt zu verlassen und auf dem Lande bessere Existenzbedingungen zu suchen? „*Berner Intelligenzblatt*“ vom 1. August 1912.

Nouveaux districts francs :

Ile de Saint-Pierre. La société suisse pour la protection des sites a l'intention de faire de l'île de Saint-Pierre et de la bande de terre couverte de roseaux qui la relie à la rive, un district franc pour les oiseaux aquatiques. Cet idyllique coin de pays est, en effet, le refuge rêvé pour toutes sortes de gibiers à plume. Tous les amis de la contrée se sont réjouis de ce projet et espèrent le voir bientôt réalisé.

Région des sources de la Töss. Le Conseil d'Etat zuricois a décidé, en application de la loi cantonale sur la chasse, de créer un district réservé dans la région des sources de la Töss. La chasse sera interdite dans ce district jusqu'à nouvel avis. Le gouvernement estime que cette région possède les qualités nécessaires pour devenir une zone de protection de la faune et de la flore suisses, notamment des chamois et des rhododendrons. L'altitude de ce nouveau district réservé varie de 700 à 1296 mètres. Son étendue est d'environ 22 kilomètres carrés.

Die Verordnung über die Jagd im Kanton Bern für das Jahr 1912 weist wesentliche Neuerungen auf. Im September und Dezember ist während der Jagdzeit der Abschuss zufällig angetroffener *Raubvögel* gestattet. Die Jagd auf *Fasanenhähne* ist für den ganzen Kanton in der ersten Hälfte des Oktobers erlaubt. Der *Schutz des Auerhahns*, der letztes Jahr auf den Jura beschränkt war, wurde auf die ganze Niederungszone ausgedehnt. *Rebhühner* sollen im Amtsbezirk Thun geschont werden. Zur Jagd auf *Schwimmvögel* dürfen keine Motorboote Verwendung finden. Neu geschaffen wurden die Bannbezirke „Oberaargau“, „Wohlau“, „Dentenberg“ und „Petersinsel“.

Karl Daut.

La flûte et le canari. Hans, le joueur de flûte, charmant, dit la légende, les hommes et les animaux, par les sons de son merveilleux instrument au point de s'en faire obéir à son gré... Voici un authentique petit Anglais, master Cassin, de Brondesbury, qui, lui, a complètement apprivoisé grâce à sa flûte, un canari, et même en a fait le compagnon de ses études musicales. Perché sur les doigts agiles du flûtiste, et sautillant de l'un à l'autre, l'oiseau, qui montre un goût très vif pour ces exercices, accompagne de son chant la mélodie jouée par son maître, tandis que la sœur de master Cassin, miss Nanny, tient la partie de piano: et ces trois musiciens, la jeune fille, le jeune garçon et le canari, aussi gracieux à voir qu'agréables à entendre, forment un trio original et qui, sans doute, n'a point au monde son pareil.

Wo bleiben die Stare im Sommer? Wenn in der zweiten Hälfte des Juli die letzten jungen Stare selbständig geworden sind, so zieht das ganze grosse Heer aus der Gegend, um in der ersten Hälfte des Septembers wieder zu erscheinen. Die Vögel bleiben dann hier, bis zu ihrer Abreise

nach Süden. Werden irgendwo Beobachtungen gemacht über das Auftreten unserer Stare in derjenigen Periode, während welcher sie hier abwesend sind? Ich kam bis vor kurzer Zeit im August viel in der Zentralschweiz herum und suchte oft nach Staren, aber es scheint, dass die ganze Gegend um diese Zeit von ihnen gemieden wird.

A. Schifferli, Sempach.

Aigle royal. Un couple d'aigles royaux ont niché au Wasserberg (Schwyz), sur une paroi de rochers élevée et inaccessible. En moins de trois semaines, ils ont ravi quatre brebis, quatre cabris et un renard, les emportant dans les airs ou les cachant dans les rochers où ils venaient les reprendre. On pouvait les voir s'élever dans les airs avec leur proie et entendre les cris des animaux retenus dans leurs terribles serres. (Journaux.)

Remarque de la rédaction. Il s'agit ici très probablement du couple d'aigles royaux signalé dans l'Ornithologiste n° 5, page 182 et que la commission pour la protection de la nature a pris sous son égide, en s'engageant à rembourser aux propriétaires lésés les dommages causés par ces rapaces. La somme payée pour agneaux et chevreaux, soi-disant enlevés par les aigles, a été de frs. 113 en 1910.

Das Ende der Wanderheuschrecke. In Argentinien hat man mit einem vom Pariser Forscher de Herelle entdeckten Kokko-Bazillus, der die Wanderheuschrecke *tötet*, mit bestem Erfolge ausgedehnte Versuche unternommen. In sechs Tagen waren ganze Flüge, die Hunderte von Viertenkilometern bedeckten und mit einer Kultur des Krankheitsregers durch einen Sprühapparat infiziert worden waren, vollkommen ausgestorben. Die getöteten Insekten bedeckten in unabschätzbaren Mengen die Fluren. Der Kokko-Bazillus erwies sich auch andern Insekten, namentlich Ameisen, als gefährlich, ist dagegen für alle übrigen Tiere, es handle sich um Geflügel oder um Säugertiere, vollkommen unschädlich. „*Luzerner Tagblatt*“ vom 21. Juli 1912.

La pie voleuse. Au village de Theix, Lorient, des gamins ont découvert non pas la poule aux œufs d'or, mais la pie aux œufs d'or. Deux petits pâtres cherchaient des nids lorsque, grimpés sur un vieux chêne, ils aperçurent un nid de pie dont ils s'emparèrent. Qu'y trouvèrent-ils? Non des œufs de pie certes, mais un porte-monnaie dont il leur fut impossible de vérifier le contenu, tellement les charnières en étaient rouillées. Ils durent le confier à un forgeron qui y trouva 2800 fr. (?)

Tragisches Ende eines Sperlings. Kürzlich passierte mir etwas so ganz Ausserordentliches, dass ich selbst nicht daran geglaubt hätte, wäre das Opfer nicht vor meinen Füßen gelegen. Ging ich da eines Tages in Bern durch das Käfiggässchen, wo sich ein Trüppchen Spatzen an „Pferdeäpfel“ und sonstigen „Leckerbissen“ den stets regen Hunger zu stillen suchte. Die Mehrzahl flog bei meinem Näherkommen auf die nächste Dachrinne, während ein älterer Knabe sich schwer von einem besonders wohlschmekenden Brocken trennen konnte. Es war ein Stück zertretenes Gebäck, das er aber, weil zerprökelt, an Ort und Stelle geniessen musste. Meinen Weg verfolgend, sah ich wie der Spatz, der noch schnell zu retten suchte, was zu retten war, beim Auffliegen tat, als ob er etwas vergessen hätte. Und richtig! Der Waghals